

The Global Voice for Nurse Anesthesia:  
INTERNATIONAL FEDERATION  
OF NURSE ANESTHETISTS  
(1989-2021)



EDITORS:  
Sandra Mace Ouellette, Betty J. Horton,  
Jackie S. Bamber

«The Global Voice for Nurse Anesthesia» a été publié en octobre 2021. Le livre constitue la documentation la plus complète à ce jour sur les soins d'anesthésie dans le monde. Cet ouvrage imposant de plus de 500 pages résume 32 ans d'histoire.

## «The Global Voice for Nurse Anesthesia: International Federation of Nurse Anesthetists (1989 – 2021)»

La première pierre de cet ambitieux projet a été posée en juillet 2017. Hermi Löhnert, ancien président et cofondateur de l'IFNA, a participé à sa création. De nombreux collègues y ont largement contribué, si bien qu'en fouillant dans les photos, on reconnaît parfois des visages connus.

La nouvelle publication décrit l'histoire du développement de l'IFNA – depuis sa fondation à Teufen (Appenzell Rhodes-Extérieures) avec 12 représentations nationales jusqu'à son état actuel. Plus de 40 pays sont désormais représentés au sein de l'association. En outre, il est question des multiples formes et conséquences de la coopération internationale. Des expertes renommées du monde entier y jouent un rôle important. Elles se sont engagées avec beaucoup de succès dans la définition de normes pour notre profession ainsi

que de concepts de formation initiale et continue. La Suisse est très bien représentée dans ce domaine avec Marianne Riesen, Lars Egger et Christian Herion. Le livre ouvre de nouveaux horizons sur l'importance du personnel non médical en anesthésie dans le monde entier. Par exemple, les recherches internationales de Maura McAuliffe et de son équipe ont révélé des aspects étonnants des soins d'anesthésie. La lecture est impressionnante et illustre le fait que la collaboration et la collégialité sans frontières sont possibles.

Le livre, rédigé en anglais, peut être commandé auprès du secrétariat de la FSIA au prix de 20 CHF. Il sera également disponible à la consultation et à la vente lors du congrès de Lucerne.

María Castaño